



## Lettre aux prêtres

Année sacerdotale, Jeudi saint, 1<sup>er</sup> avril 2010

**Chers prêtres, chers amis,**

L'Assemblée des évêques catholiques du Québec adresse aux prêtres une lettre pastorale en ce Jeudi saint de l'Année sacerdotale. Je suis heureux de prolonger ce message par cette lettre plus personnelle que je vous écris, prêtres diocésains, religieux ou d'instituts séculiers, qui œuvrez au diocèse de Québec. Jésus disait à ses apôtres : « Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître. » (Jn 15, 15) Dans cette amitié du Seigneur qui unit notre famille sacerdotale, je vous salue très cordialement avec les mots du Christ ressuscité : « Paix à vous! » (Jn 20, 19)

## Un merci sincère

C'est d'abord un merci sincère que je vous exprime, pour le partage de notre responsabilité d'animer le Peuple de Dieu par la prière, l'enseignement et l'exemple de notre vie. Plusieurs d'entre vous m'ont témoigné leur joie d'annoncer la Parole de Dieu et même de la méditer en petits groupes avec les fidèles. D'autres m'ont dit leur joie de baptiser et de célébrer l'Eucharistie pour les communautés. Quel service précieux et irremplaçable vous rendez aux fidèles!

Merci de participer dans la mesure du possible aux rassemblements diocésains ou régionaux du presbyterium. La fête patronale du 8 décembre dernier, où le Séminaire de Québec nous a offert un accueil chaleureux et festif, restera parmi nos beaux souvenirs de l'Année sacerdotale.

Merci aussi de garder l'espérance au milieu des épreuves que représentent le vieillissement de nos effectifs, la diminution des ressources humaines et financières, de même que les manchettes qui nous discréditent. Souvenons-nous avec saint Paul que la grâce de Dieu donne toute sa mesure dans nos faiblesses :

« Pressés de toute part, nous ne sommes pas écrasés; dans des impasses, mais nous arrivons à passer; pourchassés, mais non rejoints; terrassés, mais non achevés; sans cesse nous portons dans notre corps l'agonie de Jésus afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre corps. Toujours, en effet, nous les vivants, nous sommes livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre existence mortelle. Ainsi, la mort est à l'œuvre en nous, mais la vie en vous. »  
(2 Co 4, 8-12)

Au milieu de ses épreuves, l'apôtre Paul garde les yeux fixés sur le Christ et sur les communautés qu'il a fondées. Il est conscient d'être associé au mystère pascal du Christ pour donner vie à ses communautés :  
« Quand vous auriez dix mille pédagogues en Christ, vous n'avez pas plusieurs pères. C'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés en Jésus Christ. » (1 Co 4, 15)

Chers confrères et amis, plus je pense à vous et prie pour vous, plus l'image de la paternité me revient en mémoire. Au service du Peuple de Dieu, nous sommes des témoins du Christ qui reflètent avec lui le visage du Père miséricordieux.



## Amis de l'Époux

Chers prêtres, vous savez mon attachement à la figure johannique de l'ami de l'Époux (cf. Jn 3, 29) pour désigner notre propre spiritualité. Notre paternité s'enracine dans la grâce sacramentelle de l'ordination sacerdotale, qui nous identifie au Christ Époux de l'Église et nous confère par conséquent une fécondité ecclésiale. Notre célibat sacerdotal, librement assumé et authentiquement vécu, est une preuve d'amour du Christ et de l'Église, son Épouse. « L'Église, comme Épouse de Jésus Christ veut être aimée par le prêtre de la manière totale et exclusive avec laquelle Jésus Christ Tête et Époux l'a aimée. Le célibat sacerdotal alors, est don de soi *dans* et *avec* le Christ à son Église, et il exprime le service rendu par le prêtre à l'Église dans et avec le Seigneur ». (*Pastores dabo vobis*, 29)

Nous sommes donc, dans le Seigneur, des amoureux de l'Église. L'Église est d'abord et avant tout un mystère de communion, un mystère nuptial, un lieu d'échange et de partage entre des personnes dotées de charismes divers et complémentaires. Parmi ces charismes, vous êtes le signe sacramentel du Christ qui, en tant que Pasteur, représente le Père. Votre ministère fait croître la grâce baptismale des fils et filles de Dieu. Votre vie inspire et entraîne notre peuple à la suite de Jésus. Marchons ensemble avec ce peuple, conscients de soutenir son espérance par la grâce qui nous habite et qui lui est destinée.



Saint Jean-Marie Vianney a commencé sa mission à la cure d'Ars par des gestes concrets de solidarité avec ses paysans. Il a su les conquérir par la prière. Je ne connais pas de plus beau texte sur la prière que celui du Curé d'Ars au bréviaire du 4 août. Sa charité aussi a été exemplaire. Une fois fermé le cabaret qui nuisait au climat moral de la paroisse, il a soutenu de ses deniers le musicien et les filles de petite vertu qui l'entretenaient. Le saint Curé a sanctifié les pécheurs par l'écoute patiente des confessions, qui préparaient les fidèles à une communion authentique. Il disait que « la dévotion eucharistique est et sera toujours parmi les peuples, le plus puissant moyen de rénovation. »

Chers amis, nous avons repris conscience de cette vérité à l'occasion du *Congrès eucharistique international 2008* qui a été vécu comme un moment fort de nouvelle évangélisation. Nous avons renouvelé notre alliance avec le Christ ressuscité qui est venu à notre rencontre dans cet événement de l'Église universelle. Le diocèse recueille toujours les fruits de cette grâce exceptionnelle qui pénètre même la restructuration de nos services diocésains. Un nouveau souffle d'adoration et de louange nous habite, un nouvel élan missionnaire ouvre à la croissance de

l'Église, un esprit de communion nous incite à plus d'unité du « nous » ecclésial qui interpelle le « nous » social.

L'unité d'amour de la Sainte Trinité anime cette vision nouvelle et nous invite à compter davantage sur les nombreux charismes que l'Esprit Saint répand dans notre Église particulière. Parmi ces charismes se détache la figure exceptionnelle de Mère Julienne du Rosaire, fondatrice des Dominicaines missionnaires adoratrices. Nous venons de conclure le procès diocésain en vue de sa béatification et canonisation qui recevra bien vite, nous l'espérons, la confirmation de l'Église universelle.

La dévotion au Cœur eucharistique de Jésus, que Mère Julienne a reçu la mission de formuler et de répandre, explicite le mystère d'alliance entre le Christ et chaque âme, entre la Trinité et l'Église. La communion trinitaire et la communion ecclésiale se rencontrent en effet et s'unissent en ce mystère nuptial du Cœur eucharistique de Jésus, source et sommet de toute adoration. Cette même dévotion met en lumière la figure du prêtre intimement associé au Christ serviteur, lavant les pieds de ses disciples.



## Charismes et mission

Les charismes dans l'Église déploient la grâce de la filiation divine que nous donne le baptême. Ils manifestent la richesse des dons que l'Esprit répand librement et généreusement sur les fidèles et en particulier sur les personnes appelées à la vie consacrée. Il revient aux prêtres cependant, de par le charisme de l'ordination, d'assurer l'unité des communautés par l'exercice prudent de leur fonction de discernement et de direction de la mise en œuvre des charismes. La communion fraternelle des communautés dépend pour une bonne part de cette dynamique harmonieuse des charismes personnels et institutionnels qui exprime au fond la communion des Personnes divines agissantes dans les personnes humaines.

Chers amis, cette vision d'unité, qui reconnaît et intègre les divers charismes, soutend tous nos efforts pour la nouvelle évangélisation de nos milieux. Elle inspire en particulier la promotion des vocations au diaconat, au sacerdoce et à la vie consacrée, de même que la mise en œuvre d'équipes d'animation locale, en collaboration avec les agents et agentes de pastorale. Toutes ces vocations tendent à soutenir la famille et à lui reconnaître sa place au centre de la pastorale. Quelle espérance me donnent les familles qui gravitent autour du Petit Séminaire diocésain de Québec! Prions le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.

Le pape Benoît XVI nous exhorte à vivre notre mission apostolique non seulement en collaboration étroite avec les laïcs, mais en véritable coresponsabilité avec eux et avec les personnes consacrées :

« Il est dans le même temps nécessaire d'améliorer l'organisation pastorale, de façon à ce que, dans le respect des vocations et des rôles des personnes consacrées et des laïcs, l'on promeuve graduellement la coresponsabilité de l'ensemble de tous les membres du Peuple de Dieu. Cela exige un changement de mentalité concernant particulièrement les laïcs, en ne les considérant plus seulement comme des *collaborateurs* du clergé, mais en les reconnaissant réellement comme *coresponsables* de l'être et de l'agir de l'Église, en favorisant la consolidation d'un laïcat mûr et engagé.\* »

Aujourd'hui plus que jamais, c'est seulement ensemble que nous pouvons relever le défi de la mission. Le Seigneur Jésus nous appelle à être pêcheurs d'hommes avec lui. C'est ensemble avec nos communautés que nous sommes pêcheurs d'hommes. N'oublions pas la force de la Parole de Dieu qui fonde notre action, et celle-ci en particulier qui nous donne crédibilité : « À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jn 13, 35)

---

\* Ouverture du Congrès ecclésial du diocèse de Rome : discours de Benoît XVI, 29 mai 2009

Enfin, je vous réitère mon amitié et mon désir d'avancer au large (*Duc in altum!* Luc 5, 4) avec vous dans un climat de confiance et d'espérance au service de notre peuple. Je sais que certaines décisions de ma part ont pu décevoir certains d'entre vous et rendre la coresponsabilité plus laborieuse. J'apprécie la franchise et le dialogue qui demeurent entre nous et l'humilité de tous pour garder l'unité d'action, notamment en ce qui touche le sacrement de la réconciliation. Puisse l'Esprit Saint nous aider à redécouvrir les grâces personnelles et communautaires de ce sacrement, par l'intercession du saint Curé d'Ars.

Jean-Marie, dit Dieu, je t'ai fait guetteur (cf. Ézéchiël 33, 7), toi qui étais sans naissance, faible dans le monde, mais c'est

toi que j'ai choisi pour enseigner dans la paroisse d'Ars... Et dans le monde entier, pour proclamer la Bonne Nouvelle de la miséricorde, pour guérir de toute maladie et de toute langueur, pour expulser le démon, pour faire aimer la Croix et la Vierge Marie.

Saint Jean-Marie Vianney, aidez-nous à témoigner de la miséricorde du Cœur de Jésus, à vivre dans son intimité eucharistique et à révéler son amour d'Époux, dans la joie de l'amitié véritable qui nous unit comme prêtres du Dieu Très-Haut.



Marc Cardinal Ouellet  
Archevêque de Québec

